ne peut dans une infinité d'occasions en éviter l'écueil, & prend très-souvent des apparences de vérité pour la vérité même.

Ce n'est pas que Dieu ne l'ait formé dans le dessein de le rendre heureux : Il lui a donné les lumières dont il pouvoit avoir besoin pour se conduire, & arriver au terme qui lui est destiné ; mais l'homme naturellement avide & curieux des connoissances supérieures dont il est justement privé par le malheur de ses premiers peres, cherche & s'épuise à secouer le joug honteux de l'ignorance dans laquelle il est né ; il fait des efforts surprenans pour s'élever au-dessus de sa foiblesse ; alors sa corruption naturelle fait sa chute, & son esprit occupé & agité par mille passions, ne reçoit plus que des nuages affreux qui ne lui laissent voir les objets que dans un faux jour.

Ainsi l'homme esclave de ses sens, assujetti à ses passions, & tout environné de ténèbres, peut-il, sans se tromper, se persuader avoir réussi dans la recherche des choses qui, pour ainsi parler, lui sont surnaturelles & vraisemblablement au-dessus de la portée de son esprit ? Non sans doute, à moins d'une présomption peu commune & très-condamnable.

On voit cependant aujourd'hui des hommes qui se flattent d'un succès qui ne peut tout au plus trouver d'évidence que dans leur foible imagination : Mr. de Rampon nous en fournit un exemple.

Ce Magistrat, après avoir servi de colonne dans le Temple de Themis pendant près de 80 ans, y avoir protégé l'innocence, défendu la vertu opprimée, abattu le vice, réprimé les abus, & s'être soulevé contre tout ce qui étoit opposé au bon ordre & à la discipline, s'est imaginé qu'il ne suffisoit pas à un esprit d'une étendue comme le sien, d'avoir blanchi dans la Magistrature, mais qu'il falloit en-